

CONSEIL DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

SESSION ORDINAIRE 1995-1996

14 JUIN 1996

PROJET D'ORDONNANCE

portant assentiment
à la Convention sur l'interdiction
de la mise au point, de la fabrication,
du stockage et de l'emploi
des armes chimiques et sur leur destruction,
et aux trois Annexes,
à Paris le 13 janvier 1993

RAPPORT

fait au nom de la Commission des Finances,
du Budget, de la Fonction publique,
des Relations extérieures
et des Affaires générales

par M. Serge de PATOUL (F.)

Ont participé aux travaux de la Commission:

1. Membres effectifs : MM. Marc Cools, Jean-Pierre Cornelissen, Jacques De Grave, Serge de Patoul, Eric van Weddingen, Alain Zenner, Alain Bultot, Mmes Françoise Dupuis, Andrée Guillaume-Vanderroost, MM. Dominique Harmel, Walter Vandenbossche.
2. Membres suppléants: M. Mohamed Daïf, Mme Béatrice Fraiteur, MM. Benoît Veldekens, Mostafa Ouezekhti.
3. Autres membres: M. Thierry de Looz-Corswarem, Mme Sylvie Foucart, MM. Paul Galand, Michiel Vandenbussche.

Voir :

Document du Conseil:

A-75/1 - (95-96): Projet d'ordonnance.

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE RAAD

GEWONE ZITTING 1995-1996

14 JUNI 1996

ONTWERP VAN ORDONNANTIE

houdende instemming met :
de Overeenkomst tot verbod van
de ontwikkeling, de productie,
de aanleg van voorraden en het gebruik
van chemische wapens en inzake
de vernietiging van deze wapens,
en de drie Bijlagen, opgemaakt te Parijs

VERSLAG

uitgebracht namens de commissie
voor financiën, begroting,
openbaar ambt, externe betrekkingen en
algemene zaken

door de heer Serge de PATOUL (F.)

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Marc Cools, Jean-Pierre Cornelissen, Jacques De Grave, Serge de Patoul, Eric van Weddingen, Alain Zenner, Alain Bultot, Mevr. Françoise Dupuis, Mevr. Andrée Guillaume-Vanderroost, de heren Dominique Harmel, Walter Vandenbossche.
2. Plaatsvervangers : de heer Mohamed Daïf, Mevr. Béatrice Fraiteur, de heren Benoît Veldekens, Mostafa Ouezekhti.
3. Andere leden : de heer Thierry de Looz-Corswarem, Mevr. Sylvie Foucart, de heren Paul Galand, Michiel Vandenbussche.

Zie :

Stuk van de Raad:

A-75/1 - (95-96): Ontwerp van ordonnantie.

I. Exposé du ministre

Monsieur le Président,
Mesdames, Messieurs,

En date du 13 janvier 1993 se signait à Paris entre 130 pays, parmi lesquels la Belgique, la Convention sur l'interdiction de la mise au point, de la fabrication, du stockage et de l'emploi des armes chimiques et sur leur destruction. Entre-temps, 159 pays parmi lesquels Cuba, la Chine, l'Iran, Israël et le Cambodge ont signé ce document que l'on peut considérer comme un traité de désarmement multilatéral sans précédent.

En effet, cette Convention confirme non seulement les principes du Protocole de Genève de 1925 sur l'interdiction de l'usage de gaz toxiques et autres. Elle interdit également le développement, la production, l'acquisition, le stockage et le transfert de telles armes et régleme la destruction de ces armes. La Convention vise dès lors l'élimination totale et définitive d'une catégorie complète d'armes de destruction massive ainsi que l'empêchement de toute possibilité de fabrication et d'acquisition d'armes chimiques.

Cette Convention d'interdiction des armes chimiques constitue une étape dans l'ensemble de la politique de désarmement orientée vers un désarmement généralisé et complet sous contrôle international, en ce compris l'interdiction et le bannissement de toute forme d'armes de destruction massive.

Pour la Belgique, la Convention revêt une valeur symbolique importante: en effet, de nombreux jeunes concitoyens furent les victimes de l'usage de ces terribles armes au cours de la Première Guerre mondiale, dans la plaine de l'IJser.

C'est pour cette raison que la Belgique veut être parmi les 65 premiers pays à ratifier cette Convention; une ratification par les 65 pays ayant signé la convention est en effet nécessaire pour sa mise en application.

Cette Convention a déjà donné lieu à quelques résultats remarquables. C'est ainsi que les Etats-Unis ont révélé pour la première fois, au début de cette année, le volume et les lieux de stockage de leur arsenal d'armes chimiques. D'après le Ministère américain de la Défense, il s'agit de non moins de 3,6 millions d'armes, stockées dans huit bases militaires aux E.-U. et dans l'île de Johnston dans l'Océan Indien. Cette révélation était assortie de l'annonce de la destruction de ces armes vers 2004.

Par son contenu, cette Convention forme un instrument juridique équilibré reposant sur un certain nombre de principes fondamentaux.

I. Uiteenzetting van de minister

Mijnheer de Voorzitter,
Geachte Raadsleden,

Op 13 januari 1993 werd te Parijs de Overeenkomst tot verbod van de ontwikkeling, de produktie, de aanleg van voorraden en het gebruik van chemische wapens en inzake de vernietiging van deze wapens door 130 landen, waaronder België, ondertekend. Ondertussen hebben reeds 159 landen waaronder Cuba, China, Iran, Israël en Cambodja hun handtekening gezet onder dit document, dat beschouwd kan worden als een multilateraal ontwapeningsverdrag zonder voorgaande.

Immers, dit Verdrag bevestigt niet alleen de beginselen van het Protocol van Genève van 1925 nopens het verbod op het gebruik van giftige en andere gassen. Het verbiedt tevens de ontwikkeling, de produktie, de verwerving, de opslag en de overdracht van dergelijke wapens en regelt de vernietiging van deze wapens. Aldus beoogt het Verdrag de algehele en definitieve uitschakeling van een volledige categorie van massavernietigingswapens, alsook het verhinderen van elke mogelijkheid om chemische wapens te vervaardigen en te verwerven.

Dit Verdrag tot verbod op chemische wapens is een mijlpaal in het geheel van de ontwapeningspolitiek, die gericht is op een algemene en volledige ontwapening onder internationale controle, met inbegrip van het verbieden en uitbannen van alle vormen van massavernietigingswapens.

Voor België heeft dit Verdrag een belangrijke symbolische waarde: vele jonge landgenoten werden immers tijdens de Eerste Wereldoorlog aan de IJzervlakte het slachtoffer van het gebruik van deze verschrikkelijke wapens.

Om deze reden wil België dan ook tot de eerste 65 landen behoren die deze Overeenkomst zullen ratificeren; een ratificatie door 65 landen die deze overeenkomst ondertekend hebben, is immers noodzakelijk om haar in werking te doen treden.

Dit Verdrag heeft reeds tot enkele opmerkelijke resultaten geleid. Zo hebben de Verenigde Staten, begin dit jaar, voor het eerst de omvang en de opslagplaatsen van hun chemisch wapenarsenaal vrijgegeven. Volgens het Amerikaanse Ministerie van Defensie gaat het om zo maar even 3,6 miljoen wapens, opgeslagen op acht militaire bases in de V.S. en het eiland Johnston in de Indische Oceaan. Tevens werd aangekondigd dat deze wapens tegen 2004 zullen zijn vernietigd.

Naar inhoud vormt dit Verdrag een evenwichtig juridisch instrument, dat op een aantal fundamentele principes berust.

Il y a tout d'abord le *caractère global* des obligations générales (telles que reprises à l'Article 1) qui élimine de manière totalement non discriminatoire toute activité imaginable qui violerait l'objectif et le contenu de la Convention.

En outre, les dispositions concernant la destruction, y compris la vérification, des armes chimiques et des installations de production sont très *claires et univoques* (voir à ce propos les Articles IV et V de la Convention, en relation avec les Sections IV et V de l'Annexe sur la vérification).

En tant qu'instrument politique, *l'inspection par mise en demeure* (Article IX de la Convention et Section X de l'Annexe sur la vérification) *concilie les objectifs divergents* d'une assurance maximale contre le non respect du Traité, le respect de la souveraineté des Etats parties et la prévention des abus. La *vérification de routine* (Article VI et Sections VII à IX de l'Annexe sur la vérification) dans l'industrie maintient *l'équilibre* entre les objectifs de la crédibilité des inspections en vue du renforcement de la confiance, de la simplicité de l'organisation et de la non ingérence dans les activités totalement légitimes de l'industrie chimique.

Un même équilibre a d'ailleurs été atteint entre les différentes dispositions de l'Article VIII concernant le Conseil Exécutif, sa composition, les procédures, le pouvoir décisionnel, les compétences et les tâches.

Enfin, il faut mentionner les mesures de sécurité élaborées afin de remédier à des situations dans lesquelles les obligations de la Convention ne sont pas suivies [les Articles X (Assistance et protection contre les armes chimiques) et XII (Mesures propres à redresser une situation et à garantir le respect de la présente convention, y compris les sanctions)].

Si vous me le permettez, je voudrais, malgré les sons de cloche optimistes et d'ailleurs justifiés, soumettre deux réflexions.

1. Dans la mesure où il s'agit d'une convention dont l'ambition est d'éliminer une catégorie d'armes de destruction massive, il n'est pas inintéressant de constater qu'un certain nombre de pays que l'on peut qualifier de pays à risques, à savoir l'Iraq, la Corée du Nord, la Syrie et la Lybie, n'ont pas encore signé cette Convention.
2. On peut se poser des questions quant à la réalisation de la convention, et plus particulièrement en ce qui concerne les conséquences budgétaires et la solidarité entre les Etats membres. Le prix de la réalisation (contrôles, destruction, des armes et des substances chimiques) ne sera pas négligeable et certains pays ne pourront pas remplir leurs obligations sans être soutenus. Les moyens financiers importants qui seront nécessaires devront très certainement provenir des pays riches.

Er is in de eerste plaats het *omvattende karakter* van de algemene verplichtingen (zoals vervat in Artikel I), dat op een volstrekt non-discriminatoire wijze elke denkbare activiteit die het doel en de inhoud van het Verdrag zou schenden, uitschakelt.

Daarnaast zijn de bepalingen in verband met de vernietiging, inclusief de verificatie, van chemische wapens en inrichtingen van productie uiterst *duidelijk en ondubbelzinnig* (zie hiervoor de Artikelen IV en V van het Verdrag, in samenhang met Afdelingen IV en V van de Verificatiebijlage).

Als politiek instrument *verzoent de uitdagingsinspectie* (Artikel IX van het Verdrag en Afdeling X van de Verificatiebijlage) *de uiteenlopende doelstellingen* van een maximale *verzekering* tegen het niet-respecteren van het Verdrag, het respect van de soevereiniteit van de Statenpartijen en het voorkomen van misbruiken. De routineverificatie (Artikel VI en Afdelingen VII tot IX van de Verificatiebijlage) bij de industrie bewaart het *evenwicht* tussen de doelstellingen van de geloofwaardigheid van de inspecties met het oog op het versterken van het vertrouwen, de eenvoud van organisatie en de niet-inmenging in de volledig gewettigde activiteiten van de chemische industrie.

Eenzelfde evenwicht werd trouwens bereikt tussen de verschillende bepalingen van Artikel VIII betreffende de Uitvoerende Raad, diens samenstelling, procedures, besluitvorming, bevoegdheden en taken.

Tot slot dient melding te worden gemaakt van de veiligheidsmaatregelen die uitgewerkt zijn om te verhelpen aan situaties waarin de verplichtingen van het Verdrag niet nageleefd worden [de Artikelen X (Bijstand en bescherming tegen chemische wapens) en XII (Maatregelen tot rechtzetting van een situatie en voor het waarborgen van de naleving van dit Verdrag, met inbegrip van sancties)].

Indien U mij toestaat, zou ik hier, ondanks al de, overigens gewettigde, optimistische geluiden, toch twee bedenkingen willen meegeven.

1. Voor een verdrag dat de ambitie heeft de uitschakeling van een categorie van massavernietigingswapens te brengen, is het een niet-onbelangrijk gegeven dat een aantal landen, die als risicoland bestempeld kunnen worden - Irak, Noord-Korea, Syrië en Lybië -, deze Overeenkomst nog niet ondertekend hebben.
2. Er kunnen vragen gesteld worden bij de uitvoerbaarheid van het verdrag, met name inzake de budgettaire gevolgen en de solidariteit tussen de lidstaten. De prijs van de uitvoering (controles, vernietigen van de wapens en de chemische substanties) zal immers niet gering zijn en sommige landen zullen zonder steun hun verplichtingen niet kunnen nakomen. De belangrijke financiële middelen, die zeker nodig zullen zijn, zullen ongetwijfeld van de rijke landen moeten komen.

Concrètement, selon le Ministre des Affaires étrangères, une première phase de réalisation supposerait pour notre pays une contribution de onze millions de BEF, qui pourrait se monter par la suite à septante millions de BEF par an.

Cette Convention sur l'interdiction des armes chimiques est une convention mixte comprenant, outre des matières fédérales essentielles, des dispositions appartenant aux compétences des Régions.

C'est ainsi que la Convention mentionne non seulement un certain nombre d'articles concernant l'environnement (combustion des gaz, constitution de réserves et démantèlement des munitions chimiques), mais pourvoit également au contrôle approfondi des installations industrielles impliquées à un stade ou un autre dans la production de substances chimiques.

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale approuvait ce Traité en date du 25 janvier de cette année. L'avis du Conseil d'Etat, demandé le 26 janvier 1996, nous est parvenu le 6 mars 1996. Lors de la rédaction du présent projet d'ordonnance, il a été tenu compte des remarques du Conseil d'Etat, hormis celle concernant l'arrêté de présentation, où nous conserverons les mots "sur la proposition du Membre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des relations extérieures", soit sans l'énoncé complet des attributions pour la bonne raison que c'est en ma qualité de Ministre des relations extérieures que je propose ce projet d'ordonnance.

Dès lors, je vous saurais gré de donner votre assentiment à cette Convention, conformément à la Constitution et aux Lois spéciales.

II. Discussion générale

Un membre demande s'il y a des établissements de productions de substances chimiques en Région bruxelloise, et si oui, comment s'organise le contrôle de ceux-ci.

Le ministre répond qu'il ne pense pas qu'il y en ait à Bruxelles, mais que si c'est le cas, il le mentionnera au rapport.

III. Discussion des articles

Article 1^{er}

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Concreet zou dit volgens het Ministerie van Buitenlandse Zaken, in een eerste fase voor ons land voor gevolg hebben dat een bijdrage van elf miljoen BEF zou worden gevraagd, wat nadien zou kunnen oplopen tot zeventig miljoen BEF per jaar.

Dit Verdrag inzake het verbod op chemische wapens is een gemengd verdrag dat naast hoofdzakelijk federale materies ook bepalingen bevat die tot de bevoegdheden van de Gewesten behoren.

Zo staan er in de Overeenkomst niet alleen een aantal artikelen die betrekking hebben op het leefmilieu (verbranding van de gassen, aanleg van voorraden en ontmanteling van de chemische munitie); bovendien voorziet deze Overeenkomst in een verregaande controle van de industriële installaties die in één of ander stadium betrokken zijn bij de productie van chemische substanties.

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering heeft op 25 januari van dit jaar haar goedkeuring gehecht aan dit Verdrag. Het advies van de Raad van State, dat op 26 januari 1996 werd gevraagd, heeft ons op 6 maart 1996 bereikt. Bij de redactie van het voorliggend ontwerp van ordonnantie werd rekening gehouden met de opmerkingen van de Raad van State op één na, nl. in het indieningsbesluit behouden wij "op de voordracht van het Lid van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering bevoegd voor de externe betrekkingen", dus zonder de volledige titulatuur op te sommen omdat ik precies in de hoedanigheid van Minister van de externe betrekkingen dit ontwerp van ordonnantie voordraag.

Ik zou U dan ook dank weten indien U, conform de Grondwet en de Bijzondere Wetten, uw instemming met dit Verdrag zou willen betuigen.

II. Algemene bespreking

Een lid vraagt of er in het Brussels Gewest bedrijven zijn die chemische stoffen produceren, en zo ja, hoe die gecontroleerd worden.

Volgens de minister zijn er in Brussel geen. Mocht dat wel het geval zijn, zal hij dit in het verslag meedelen.

III. Artikelsgewijze bespreking

Artikel 1

Artikel 1 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 10 aanwezige leden.

Article 2

L'article 2 est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

IV. Vote sur l'ensemble

L'ensemble du projet d'ordonnance est adopté par 9 voix et 1 abstention.

Le rapport est approuvé à l'unanimité des 11 membres présents.

Le Rapporteur,

Serge de PATOUL

La Présidente,

Françoise DUPUIS

Artikel 2

Artikel 2 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 10 aanwezige leden.

IV. Stemming over het geheel

De ordonnantie in haar geheel wordt aangenomen met 9 stemmen, bij 1 onthouding.

Het verslag wordt goedgekeurd met eenparigheid door de 11 aanwezige leden.

De Rapporteur,

Serge de PATOUL

De Voorzitster,

Françoise DUPUIS

